

M2

Lausanne doit poursuivre sur la voie du succès!

Les 320 000 habitants de l'agglomération lausannoise peuvent être fiers de leur nouveau métro. Et c'est peu dire! Grâce à l'avènement du M2, la région lausannoise est en pleine mutation et va indéniablement voir son développement s'intensifier ces prochaines années. En mettant à disposition des installations modernes, l'agglomération deviendra petit à petit nettement plus attrayante et compétitive.

Comme le souhaitent les politiques vaudoises et même fédérales, Lausanne et sa région doivent continuer sur cette formidable dynamique. De grands projets sont sur le point d'aboutir comme la gare RER de Malley et le futur tramway reliant d'est en ouest Bussigny à Lutry sur un tronçon d'une dizaine de kilomètres. Sans oublier d'autres aspects tels que démographiques avec la mise en place de Métamorphose afin d'accueillir quelque 40 000 nouveaux habitants d'ici à 2020, et sportifs avec la création de nouvelles installations dignes de ce nom, dont le stade de football comprenant une piscine olympique au sud de la ville.

Bien sûr, toutes ces infrastructures ont un coût mais elles sont prévues pour durer des décennies. Il est certain que les prochaines générations seront fières, tout comme l'ont été leurs aînés en ce fameux jour du 18 septembre 2008 avec l'inauguration du M2. En poursuivant sur la voie du succès, l'agglomération lausannoise deviendra, d'ici à quelques années, un pôle économique, culturel et sportif bien plus important que par le passé.

Julien Frutig,
Lausanne

Déposons les plaques!

Waah, que dire à part que mon 1^{er} voyage en M2 a été aussi excitant que l'essai du nouveau manège d'un parc d'attractions! Ce M2 est magnifique! Merci à notre chère ville de Lausanne de nous proposer une ambiance aussi incroyable et conviviale!

Je ne peux qu'encourager les citoyens à déposer les plaques!
Marilyne Schneider,
Prilly

Des arguments

«légers»

A propos de la réflexion de M. Roland Ribl intitulée «Aucune raison d'aller plus loin» (24 heures du 20 septembre 2008):

En mettant ses convictions au service de ses compétences, M. Ribl est très présent dans les médias pour défendre les raisons de ne pas prolonger le M2. Il faut toutefois avoir à l'esprit que cette merveille technologique va engendrer un engorgement de véhicules au travers d'Epalinges avec des places de stationnement largement sous-dimensionnées. Une aire de parking dans les zones existantes du Chalet-à-Gobet permettrait aux pendulaires d'un bassin de près de 50 000 personnes d'optimiser l'utilisation de ce bijou à 700 millions. Après les économies réalisées sur les 200 mètres de



Un public nombreux a découvert le M2 en compagnie d'Olivier Français, tout sourire, lors du week-end d'inauguration.

voie unique à la gare CFF qui engendrent maintenant des coûts informatiques certainement supérieurs à la construction d'une double voie continue, il semble urgent, pour certains, de ne pas tirer tout le profit de ce projet!

Une grande réalisation certainement, mais n'oublions pas que nos grands-parents avaient construit un tram qui reliait Lausanne à Moudon et Mézières dans une période de très faible densification des constructions. Devant la légèreté des arguments tendant «à ne pas aller plus loin», unissons nos forces pour qu'une décision politique soit prise rapidement pour terminer cette réalisation.
André Narbel,
Epalinges

Horaire normal pour week-end extraordinaire

Semaine de la mobilité, week-end de l'inauguration du M2, et concerts gratuits dans le cadre du festival Label Suisse, nous n'allions pas rater ça! Comme mentionné sur la page 11 du supplément spécial de 24 heures du 13 septembre, cette fin de semaine promettant d'être surchargée, nous nous rendons au concert de Gotthard en TSOL, parquant notre voiture à l'UNIL. Vers minuit trente, nous avons été très surpris de trouver toutes les portes d'accès au TSOL fermées. Horaire normal pour le TSOL durant ce week-end «extraordinaire»... Il ne nous est même pas venu à l'idée qu'un horaire spécial ne serait pas organisé durant cet événement de taille, et de surcroît durant la Semaine de la mobilité. Un mauvais point à cette compagnie qui nous montre son «immobilisme», et un manque d'adaptation aux événements particuliers.

Nous profitons de dire un grand merci au conducteur du bus pyjama qui a fait un détour pour nous à Ecublens. Et merci à tous

ceux qui ont organisé cette fête d'inauguration du M2 et tous ces concerts gratuits!
Marianne Vetsch,
Préverenges

L'échec était prévisible

A propos de l'article intitulé «Les nocturnes de vendredi se sont soldés par un fiasco» (24 heures du 23 septembre 2008):

Ces nocturnes étaient vouées à l'échec, pour plusieurs raisons: il n'y a pas besoin d'être diplômé de HEC pour comprendre qu'une telle manifestation programmée à la veille d'un week-end prolongé n'allait pas attirer les foules, soit en voyage ou conquises par la mise en service du M2 et les animations proposées en différents endroits de la ville. Ce fiasco prouve que l'association Déclac, derrière laquelle se profile le City Management, ne comprend décidément rien à la réalité du terrain et il est vraiment inquiétant que ce soit un petit groupe de personnes, non représentatif de l'ensemble des commerçants lausannois, qui négocie avec la Municipalité au nom de tous les acteurs économiques.

Quant à Mme Hochstrasser, elle fait la même erreur que dirigeants de Déclac, à savoir que ce qui est bien pour son commerce l'est forcément pour tous, ce qui est loin d'être le cas. Chacun a sa spécificité, et si cette personne a vendu beaucoup de bonbons, tant mieux pour elle, mais qu'elle ne vienne pas donner des cours de management commercial, ni comparer le commerce lausannois avec celui de Chicago. Il ne suffit en effet pas d'ouvrir son magasin le soir pour se donner bonne conscience, et penser ainsi que l'extension, même régulière, des heures d'ouverture soit un remède contre la crise qui se profile à l'horizon.

Une des solutions réside dans l'accessibilité au centre-ville, et de ce point de vue, la prochaine mise en service du M2 est une excellente nouvelle.
Christian Châtelain,
Lausanne

M2 et MBA

Les lampions de la fête se sont éteints et le M2 retourne au calme pour les dernières mises au point. Durant la fête, nos édiles n'ont pas manqué l'occasion pour tenter d'associer l'image à succès du M2 à celle du MBA (Musée des beaux-arts) que ces mêmes édiles voudraient planter au bord du lac, aux confins de la ligne.

Et pourtant! Un MBA situé au cœur de la ville, dans un Palais de Rumine réaménagé et développé, disposerait d'un atout magnifique: le M2 justement, à deux pas.
Alexis Bally,
Pully

OURAGAN

On ne prête qu'aux riches

Après le passage de l'ouragan Ike qui a dévasté les Caraïbes, Haïti où des personnes ont tout perdu et Cuba où les dégâts sont aussi catastrophiques, je suis très étonné du manque d'intérêt que les Etats ont envers ces populations.

Pour l'arrivée de Ike au Texas, de pleines pages ont envahi les journaux et, pour Cuba et Haïti, quelques lignes seulement. Vraiment, on ne prête qu'aux riches.
Michel Borloz,
Fiez

HARMONISATION SCOLAIRE

L'esprit de clocher pourrait-il disparaître du jour au lendemain?

Dans les débuts des années 1950, la mouvance de la population active était l'apanage des fonctionnaires fédéraux (PTT, CFF). Les nouveaux élèves arrivant dans les classes en cours de scolarité étaient extrêmement rares. De plus, chaque ville possédant un collège (aujourd'hui section gymnasiale) faisait commencer l'enseignement de certaines

branches à des âges différents et à des saisons décalées. Il fallait également prendre en compte les petits effectifs qui contraignaient les directions à grouper les élèves sur deux années consécutives.

Pour un enseignant, que ce fût dans la section primaire supérieure ou pré-gymnasiale, il fallait à tout prix éviter que le nouvel arrivant ne se montrât meilleur que ses élèves. Sa réputation en était ternie. D'où toutes sortes de vexations infligées au malheureux bambin déjà dès 10 ans qui pouvait, par exemple, se voir affublé du bonnet d'âne, mis au coin ou expulsé pour une faute vénielle pardonnée discrètement aux autres élèves. Dur, dur...

L'esprit de clocher pourrait-il disparaître du jour au lendemain? Voyez ces états-majors d'enseignants, débarrassés de leurs basses besognes éducatives, concocter, trier, étudier toutes sortes de méthodes qui évidemment aboutiront à des publications qui ne peuvent être que différentes et «meilleures» que celles de leurs voisins, sinon ils perdraient leur emploi. Le bon peuple à qui on promettait avant 1960 une harmonisation se la voit promettre pour 2014 et encore partiellement. Pour éviter qu'en 2030 on entende encore et toujours des promesses de lunes pour 2050, on pourrait déjà accélérer les choses: offrir le bon scolaire qui permettrait aux parents grâce aux écoles privées spécialisées de faire faire le saut à leurs enfants par-dessus les barrières cantonales et linguistiques. Non?
Jean-Paul Petitmermet,
Syens

ROUTE DE BERNE

Ils méritent mieux

Comme Palindzard, je soutiens les voisins de la Broye et de Moudon dans leur lutte contre la mutilation de notre jolie route de Berne. On peut prévoir des bouchons quatre fois par jour avant même d'arriver

à l'interchange avec le métro à Vennes. Afin d'éviter ces bouchons, la voie de repli est évidemment la Croix-Blanche d'Epalinges, ou même le Polny!

Si la sécurité est en question, on peut toujours rétablir le radar, supprimé il y a quelque temps. Les voisins ont soutenu le métro par leurs votes et leurs impôts. Ils méritent mieux.

Augustin McEvoy,
Epalinges

MINARETS

Libres ou esclaves?

«Le XXI^e siècle sera religieux ou ne sera pas» a dit André Malraux. Religieux... chrétien ou musulman?

L'Europe vit depuis plus de 2000 ans avec le christianisme. Cela fait partie d'un héritage à assumer.

La chrétienté, c'est le Moyen Age et sa foi collective. Des rois aux simples paysans, tous partageaient la même foi et défendaient les mêmes valeurs morales.

La postchrétienté considère la religion comme une éthique sans Dieu et décléricalisée, c'est-à-dire choisie et composite qui peut fluctuer en fonction des besoins. Est-ce suffisant pour perdurer?

L'islam, religion volontiers conquérante, plus proche, il faut le souligner, des valeurs évangéliques que du matérialisme athée envahissant, repart à l'assaut de l'Europe par une immigration galopante et triomphante.

Dans ce contexte, il paraît rassurant de présenter l'islam comme nécessairement pacifique. Mais que dit l'Histoire?

Faut-il accepter toutes les revendications musulmanes au nom de l'hypothétique fraternité universelle? Faut-il accepter qu'un minaret supprime un clocher? Faut-il accepter la charia (la loi islamique)? Faut-il accepter que «les gens du Livre» soient traités en dhimmis (sous-hommes)?

Si nous sommes déjà des esclaves, nous dirons oui! Si nous sommes des hommes libres et désirons le rester, nous dirons non!

Edy Erismann,
Les Venèsses

SOCIÉTÉ

Tout est une question de dosage

A entendre les non-fumeurs vociférer contre les fumeurs, on pourrait croire qu'ils sont les responsables de tous les maux. Pourtant, ces gens travaillent, paient leurs impôts, participent aux caisses sociales et je suis persuadé - bien qu'étant non-fumeur - qu'allumer une cigarette est un bon moyen de décompresser. Tout est une question de dosage. Il me semble qu'il y a des maladies plus graves à combattre, qu'on trouve chez les jeunes, comme l'alcoolisme, la drogue et le sida qu'on transmet parfois en toute connaissance de cause, qui coûtent très cher aux caisses maladie et qui font des victimes chez les femmes et les enfants.

Tous ces antitabac qui se plaignent dans les journaux ne devraient-ils pas accorder la priorité à ces «dépendances» selon leur gravité et conséquences? Où va notre jeunesse avec tous ces fléaux?

Roland Dubosson,
Muraz